



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

CTL
Renault
Lardy

*l'étincelle**

Contact : ecrire@npa2009.org
Consulter : <http://www.npa-auto-critique.org/>

pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire
Contact : cr@convergencesrevolutionnaires.org

Mardi 4 février 2014

Face aux vents mauvais

De drôles d'effluves empuantissent l'Europe. Nous avons pu le constater en France la semaine dernière avec la rumeur selon laquelle la « théorie du genre » serait enseignée dans les écoles. Ceux qui en sont à l'origine, proches de l'extrême droite, n'ont pas hésité à inonder des parents d'élèves, via SMS et réseaux sociaux, d'affirmations aussi mensongères qu'absurdes expliquant par exemple que les enseignants apprenaient aux petits garçons à devenir des filles. Ils invitaient alors les parents à retirer leurs enfants de l'école un jour par mois.

Désinformation, propagation de la haine et inepties d'un autre temps.

Obscurantistes issus de groupuscules d'extrême droite, catholiques intégristes, partisans de Dieudonné, d'Alain Soral ou de Le Pen, nostalgiques des manifestations contre le mariage pour tous, ils s'étaient donné rendez-vous pour manifester ces deux derniers dimanches, à Paris et à Lyon. Leurs slogans les plus rétrogrades sur l'éducation, le mariage ou la famille côtoyaient un florilège de propos antisémites, racistes ou homophobes.

Une partie des initiateurs tentent de se présenter comme la seule opposition à François Hollande dont ils réclament la démission. Comme si le problème qu'on a avec la politique de Hollande ce n'était pas les licenciements, l'austérité, les milliards accordés aux patrons, y compris en dispensant ceux-ci de verser leur part de cotisation aux allocations familiales.

Mais nos prétendus « défenseurs de la famille » se moquent de la baisse du niveau de vie des familles ouvrières et de la flambée du chômage. Leurs rassemblements n'ont pour objectif que d'opposer une communauté à une autre, de désigner des boucs émissaires pour tenter de diviser les travailleurs entre eux.

A l'heure où la priorité serait de s'unir contre l'offensive du patronat et du gouvernement qui nous font les poches, ces défilés des pires préjugés sont un poison.

Succès des manifestations pour le droit à l'avortement, en Espagne comme en France

Heureusement, les réactions contre cette vague

obscurantiste ne se font pas attendre. Elles étaient au rendez-vous samedi dernier de l'autre côté des Pyrénées. Le gouvernement espagnol vient en effet d'adopter un projet de loi visant à supprimer le droit à l'avortement. C'est le même gouvernement qui impose une austérité draconienne à la population. Alors, à Madrid, des milliers de femmes et d'hommes se sont rassemblés pour dire leur refus de cette attaque, digne de la dictature franquiste, contre le droit des femmes à disposer de leur corps et de leur vie.

Des manifestations de soutien aux protestataires espagnols ont également eu lieu en Angleterre et en France. 40 000 personnes ont battu le pavé dans une trentaine de villes françaises pour affirmer leur attachement à cette liberté fondamentale. D'autant plus que si, en France, le droit à l'avortement n'est pas menacé dans les textes, il l'est dans la pratique : 130 centres d'IVG ont été fermés depuis une dizaine d'années et les Plannings Familiaux, qui assistent des milliers de femmes chaque année dans leurs démarches pour avorter, reçoivent de moins en moins de subventions. Ce combat, qui rejoint la lutte contre le démantèlement des hôpitaux, reste donc à mener!

Oui, il s'agit de se mobiliser collectivement contre tous les obscurantismes.

Il est de notre intérêt à nous, travailleurs, de défendre une conception de la société fondée sur la liberté et la dignité de toutes et tous. Contre les réactionnaires de tout poil.

C'est de notre avenir qu'il s'agit.

De l'argent, il y en a !

Pour l'année 2013, les entreprises du CAC 40 se sont partagées 40 milliards d'euros de dividendes. Deux années de suite que les dividendes versés aux actionnaires grimpent. A l'autre bout de la chaîne, nos salaires ont été gelés voire diminués. Il faut mettre un terme à l'avidité du patronat en commençant à s'organiser. Réclamons 300€ d'augmentation pour tous. Les syndicats organisent une journée d'action nationale le 6 février. C'est un début auquel il faudra des suites à une autre échelle. A Lardy, une heure de grève est prévue jeudi à 14h. Soyons nombreux et préparons la suite !

Y'AKKA tous faire pareil

Jeudi dernier, les salariés AKKA du plateau L38 se sont mis en grève pendant une heure. Ils protestent contre la réduction drastique de leurs indemnités de déplacement et de repas. Indemnités qui permettaient à leur direction de justifier un salaire faible à l'embauche. Ils sont allés en cortège discuter avec d'autres salariés AKKA du site de la perte individuelle moyenne de 900 euros/mois !

Ces derniers n'étant pas dans les mêmes directions, ils ne subiraient pas les mêmes pertes mais ont bien vu qu'il fallait se pencher précisément sur la question.

Faire tâche d'huile, sur Lardy et ailleurs, c'est bien le but du mouvement.

L'agité du bocal

Le licencié Rase bitume a décidé de réaménager son service avant son départ, histoire d'immortaliser son règne éphémère.

Sous prétexte de regrouper son service, il voudrait faire re-déménager les UET de la DIMAT du L25 pour les faire emménager à chaque extrémité du L16. Les salariés ne sont pas des pions qu'on déplace en fonction du sens du vent que font les chefs.

Après lui le déluge

Rase bitume est enfin parti de Lardy en faisant un petit message d'adieu aux membres de son service. Toujours aussi imbu de sa personne, il nous explique qu'en seulement 7 mois, son soi-disant travail de restructuration a jeté les bases d'une nouvelle dynamique. Puis il rajoute que son successeur n'aura qu'à accompagner le mouvement pour en tirer bénéfice.

Encore un qui ne sait se mettre en valeur qu'en marchant sur la tête des autres. Bon vent !

Bilans truqués

C'est l'époque des bilans et depuis le passage au format informatique certains hiérarchiques prennent leurs aises. Ils imposent des dates de mutation,

mettent des PPI sans aucune raison et le remplissent même à la place du salarié.

Hors de question de signer leurs torchons. Et s'ils n'enlèvent pas leurs vacheries, on leur fera tous ensemble ravalier leur morgue, comme pour Philippe.

Nouveau suicide à Renault-Cléon

Un salarié de Renault Cléon s'est suicidé jeudi dernier, en se pendant dans l'usine. 43 ans, entré il y a 19 ans chez Renault, Emmanuel était marié et père de trois enfants. Son récent passage de nuit en jour lui avait fait perdre du salaire. Il venait d'apprendre la veille qu'il ne retournerait pas de nuit comme prévu. Un autre salarié s'était suicidé il y a 9 mois, laissant une lettre dénonçant les effets de l'accord compétitivité. La direction de Renault ne recule devant rien pour nous pressurer, baisser nos salaires, nous faire craquer. Elle n'a que faire des conséquences et ses discours de circonstances sont d'une hypocrisie répugnante.

Il est temps de réagir tous ensemble comme l'ont fait les salariés de Cléon hier en se rassemblant à plus de 400.

Le crash test auquel vous avez échappé

Ghosn s'est fait un nouveau coup de pub. Il s'est mis en scène le 24 janvier dernier devant les caméras de TF1 en train de lire *Le Figaro* au volant du prototype de voiture autonome Next Two.

Mais pour que le PDG puisse lire tranquillement et sans tressautement les cours de la bourse, la direction avait fait refaire le bitume et les bandes blanches d'une partie de la rocade (coût de l'opération : 50 000€, rien que pour la rocade). Comme les organisateurs craignaient quand même qu'une défaillance se produise, ils avaient pré-programmé le parcours.

Si le PDG s'était crashé la tête dans le journal, c'est vrai que ça aurait fait tache.

Des synergies qui riment avec profit

Carlos Ghosn a annoncé vendredi dernier la création de quatre nouvelles directions communes à Renault et Nissan : Ingénierie, Fabrication/Logistique, Achats et Ressources Humaines. Ghosn veut accélérer les synergies et passer de 2,8 milliards d'économies en 2013, à 4,3 milliards en 2016. Pour trouver ces 1,5 milliards supplémentaires, il veut supprimer les doublons entre Renault et Nissan, répartir les sujets d'innovation, optimiser les moyens d'essais...

Cette chasse aux doublons aura forcément des impacts sur l'emploi à Renault, mais aussi à Nissan. La question n'est pas de savoir si l'Alliance profite plus à Nissan qu'à Renault. Elle profite surtout aux actionnaires. Les salariés Renault et Nissan auraient tout intérêt à faire front face à leur patron commun.